

# COMPTE-RENDU INTERVENTION JD CONSTANT

## REUNION DES CTD ZONE 5

24 JANVIER 2008

Jean-Denis commence son intervention en faisant sur le projet détection qui se déroule en 3 étapes :

- Le recrutement
- Détecter
- L'accompagnement

Le recrutement sera développé plus bas.

### 1. La détection

Il commence donc par un bilan sur la **détection**. Celle-ci fonctionne plutôt bien car il a le sentiment que pour le moment le système est suffisamment ouvert pour que nous ne soyons pas passés à côté d'un joueur intéressant. Même si un joueur ou une joueuse n'intègre pas de suite le Groupe France Détection, ce dernier n'est pas fermé et permet d'être « récupéré », intégré par la suite.

De plus, Jean-Denis souligne le fait que le passage à l'année d'âge, à la place des catégories, a été primordial. Mais il faut rester vigilant quant au mois de naissance car l'écart peut être énorme entre un enfant né en janvier et un autre né en septembre par exemple. Le nombre de balles jouées, la maturité... provoquent réellement beaucoup de différence entre 2 joueurs.

Sur la France, 1 800 enfants ont joué au top régional détection cette année. Il faut tout de même rester objectif par rapport à la fréquentation de cette compétition dans certaines ligues car le mode de participation n'est pas le même partout (sélection ou participation libre).

Cette année, nous identifions les joueurs et joueuses nés en 1999 (au niveau national). Ainsi, ces joueurs doivent être identifiés déjà depuis la saison dernière au niveau régional. Aujourd'hui, environ 25 enfants sont dans le groupe de suivi et il s'agit de 25 cas différents (caractère, niveau de jeu, contexte familial, modalités d'entraînement...). Il faut essayer de coller le plus possible à la réalité. C'est là la difficulté du projet.

### 2. L'accompagnement

**L'accompagnement**, dans ce projet national, est très important. C'est une adaptation tout au long de la saison. En effet, le contexte peut évoluer, les progrès sont difficilement prévisibles.... Le travail consiste à passer pas mal de temps en discussions et ajustements sans cesse avec la famille et le club.

### 3. Le recrutement

Le **recrutement** est la partie que Jean-Denis a le plus développé car il voulait insister sur ce point lors de la réunion.

Tout d'abord, il faut noter que notre action en milieu scolaire est bonne, contrairement à ce que certains clubs, entraîneurs et bénévoles peuvent penser. Pourtant,

pour la détection cette solution n'est pas la meilleure car cela concerne finalement peu de club. Ces interventions se font essentiellement là où un professionnel travaille au sein du club et peut intervenir en milieu scolaire grâce à son diplôme d'Etat.

Nous pouvons remarquer à ce sujet que 50% des joueurs et joueuses du GFD sont issus de clubs où il n'y a pas de professionnel en son sein.

Ensuite, il faut savoir que 90% des membres GFD avaient un lien familial avec le Tennis de Table (grand-frère, parents, ...).

De plus, le TT à la maison est très important. Il vaut mieux jouer 30 minutes chaque jour que 2 fois 3h00 dans la semaine. Nous savons que l'attention des jeunes enfants est limité et que le fait de pouvoir jouer quand on en a envie est plus motivant que les horaires imposés par les entraînements dirigés.

Enfin, la salle spécifique ouverte tout le temps est un facteur facilitant pour le recrutement et la progression des jeunes joueurs.

Jean-Denis attire notre attention sur le fait qu'avant de s'investir, il faut que la plupart de ces conditions soient réunies sinon le projet ne tient pas la route.

L'envie de jouer est primordiale et l'intégration et l'écoute des consignes sont également des critères importants.

Il faut cependant souligner un petit bémol quant au recrutement des filles. Elles n'ont pas besoin de réunir toutes les qualités requises comme les garçons. Au regard du jeu féminin, même international, nous voyons que ces demoiselles parviennent à compenser le manque de talent par l'envie et l'intellectualisation du sport en lui-même et de leur jeu.

Par contre, l'environnement, y compris l'entraîneur, doit se motiver par rapport au projet. C'est quand même la « cerise sur la gâteau » lorsque l'on parvient à détecter et entraîner un joueur au potentiel de Haut Niveau. C'est pour cela que l'on voit les bénévoles s'investir de nouveau, ainsi que les parents. Cela change la vie d'une famille mais le pire est lorsque celle-ci ne s'implique pas du tout.

En conclusion sur le recrutement, Jean-Denis conseille de relancer les journées de détection avec les tests appropriés. Il s'agit de ceux qui permettent d'évaluer les aptitudes psychomotrices liées au tennis de table. Ils sont disponibles sur le site de la FFTT grâce au lien suivant : <http://www.fftt.com/technique/tech.htm>

Par rapport à ces tests, il faut souligner la volonté dans le projet détection que les enfants jouent à 6 ans, donc il faut tester avant et mettre en place le baby-Ping avant également : entre 3 et 6 ans !

Nous retiendrons de cette intervention que les âges, les années de naissance sont très importants et qu'il est nécessaire surtout d'avoir les **mêmes références** partout en France.

#### 4. La Chine

Les enfants de 7-8 ans sont en centre d'entraînement déjà et s'entraînent 300 jours par an. Il existe un centre par province chinoise (environ 30 centres).

Ils sont constitués de 60 à 70 enfants par centre. Ce sont de préférence les parents qui viennent voir les enfants le week-end d'ailleurs et non l'inverse.

L'école est dans le centre.

Ensuite, il y a les centres professionnels pour les joueurs de 13 ans à senior.

Enfin, pour les meilleurs, c'est le centre national.

1<sup>er</sup> Constat : au même âge, les garçons français arrivent à battre les chinois à hauteur de 35 à 40 %. Avec la différence de volume, on n'est pas si loin que ça du niveau de jeu des chinois, surtout en 95/96.

Dans l'entraînement, les choses techniques importantes sont :

- Le fait de jouer la balle devant soi
- Le positionnement général pour le relâchement global.
- La balle toujours prise au bon moment (devant même en top rotation).
- Peu de différence entre le top spin et l'attaque sauf l'inclinaison de la raquette.
- Le problème récurrent du déplacement plein CD en France est dû à l'appui trop sur la jambe droite (pour les droitiers). Les chinois règlent ce problème en ayant le poids du corps sur la jambe intérieure.

2<sup>ème</sup> Constat : pour les filles, la technique est plus simple. Elles ne travaillent pas autant de choses que les garçons. Elles ne jouent qu'entre elles pratiquement. Elles ne travaillent pas les grands déplacements. L'objectif est de ne pas se faire déporter !

Elles travaillent uniquement les petits déplacements et la vitesse des déplacements et de réaction.

Par contre, les françaises font parfois des choses différentes qui les perturbent (lancer de balle très haut au service, variation du type de top-spin..). Mais les françaises ne parviennent pas à battre les chinoises, au même âge, contrairement aux garçons.

Malory Lasnier, CTF Bourgogne